

Alain de Libera, professeur émérite au Collège de France. Professeur honoraire à l'université de Genève. Membre correspondant de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres. *Corresponding fellow* de la British Academy.

18 avril 2023 Prague Université Charles IV

Archéologie du « Non ! »

Nihilisme, néminisme, anarchisme du Moyen-Âge à la Modernité

C'est dans le *De nonismo et nihilismo in theologia* du théologien allemand Friedrich Lebrecht Goetze (Götze, Goetzius), paru à Chemnitz en 1733, que le mot « nihilismus » est utilisé pour la première fois en un sens qui se veut technique. Le mot « nihilisme » a cependant une longue histoire, en amont comme en aval. On retracera cette histoire dans les deux sens, en évoquant tout spécialement l'invention médiévale du terme « nihiliste », et, en parallèle, l'étonnant dossier monté au Moyen Âge contre une secte vouée au culte de *Nemo*, dont rien en dehors de sa réprobation n'atteste l'existence. Les diverses figures littéraires, conceptuelles, argumentatives de « Rien » (*Nihil, Nichts, Nothing*) et de « Personne » (*Nemo, Niemand, Nobody*) évoquées seront l'occasion de montrer sur des exemples précis, tirés des auteurs dits « mineurs » ou des « marges » alléguées de la philosophie, les apports de l'archéologie philosophique à la réflexion sur *l'objet de l'histoire de la philosophie*.

19 avril 2023 Prague Académie des sciences

Après les modernes (Heidegger, Foucault)

Réécrire l'histoire de la philosophie médiévale.

L'invitation de l'Académie tchèque des sciences, la publication de la traduction de la leçon inaugurale de 2013 au Collège de France, intitulée « Où va la philosophie médiévale ? », sont pour moi l'occasion de dresser un bilan des recherches que j'ai menées depuis plus de quarante ans, en revenant, de manière critique, sur ce que les deux œuvres qui ont ouvert mon horizon, celles de Heidegger et de Foucault, ont apporté à mon travail, mais aussi ont « manqué » dans la pensée médiévale, sur ce qu'elles ont suscité, mais aussi parfois empêché ou retardé pour moi ou ma génération. Les deux œuvres ont, entre autres, en commun d'avoir ignoré ou marginalisé la logique médiévale, sa sémiotique, sa sémantique, sa pragmatique. En réexaminant mon propre parcours, je constate, une fois de plus, que l'articulation entre philosophie du langage et philosophie de la connaissance, marquée par les deux tournants « linguistique » et « cognitif » des sciences humaines engagés depuis la seconde moitié du 20^{ème} siècle, a joué un rôle moteur dans l'évolution de l'histoire de la philosophie médiévale comme discipline, sans que cette évolution, collective, on pourrait même dire « chorale », soit reconnue en dehors du milieu de spécialité. Il est temps de la faire reconnaître comme telle. Pour ce faire, je reviendrai sur quelques éléments des dossiers d'une *réécriture de l'histoire*, laissés ouverts au Collège de France en mars 2019, en proposant, ce 19 avril 2023, une « leçon de clôture » *en mouvement*, à Prague, là même où j'avais en mai 2015 tenté d'articuler en médiéviste *archéologie philosophique et déconstruction*.